

---

# MIRACLES DU CALVAIRE

DAVID ROPER

MT 27.45-46, 50-54 ;  
MC 15.33, 37-39 ;  
LC 23.44-48 ; JN 19.28, 30,  
À LA LOUPE



Tout près du Mont Everest s'élèvent quelques-uns des sommets les plus superbes du monde ; mais, en raison de l'altitude de l'Everest<sup>1</sup>, la plupart des gens n'ont jamais entendu parler des autres pics. La grandeur de ce mont place dans l'obscurité tous les autres. De même, beaucoup de miracles remarquables se groupent autour de la croix de Jésus : le soleil obscurci, le puissant tremblement de terre, la déchirure du voile du temple, l'ouverture des tombeaux et la résurrection des saints morts. Mais, à cause de la prééminence de la mort du Christ, nous connaissons mal ces événements étonnants.

On a appelé ces phénomènes les "avant-monts" du Calvaire. Correctement compris, chacun augmente la merveille du sacrifice de Jésus. William Nicholson les appelle "la chaîne de signes qui enveloppa la mort de Jésus-Christ et qui la tint attachée à sa seule signification : rédemption éternelle<sup>2</sup>." Examinons ces "miracles du Calvaire", en essayant d'apprécier à sa juste valeur ce que Jésus a fait pour nous.

## LES TÉNÈBRES : SIGNE DIVIN (MT 27.45-46 ; MC 15.33 ; LC 23.44-45a)

### Obscurité

Essayons d'imaginer la scène de Golgotha. Entre 9 heures et midi, l'activité n'arrêtait pas. Jésus priaït pour ses ennemis, s'occupait de sa

mère, sauvait un brigand, luttait pour respirer. Ses ennemis tiraient au sort ses vêtements, entrecoupant cela d'insultes lancées dans sa direction. D'autres étaient également occupés autour de la croix : les femmes, par exemple, qui pleuraient, ou l'apôtre qui éloignait de la scène la mère de Jésus. Puis, subitement, toute activité cessa, quand les ténèbres tombèrent : "Il était déjà la sixième heure environ, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit" (Lc 23.43-44a ; cf. Mt 27.45 ; Mc 15.33).

Plusieurs aspects de ces ténèbres restent inconnus pour nous. Nous ne savons pas si le noir était total<sup>3</sup> ou pas. Nous ne pouvons savoir si elles s'étendaient au-delà du territoire de Judée. Plusieurs écrits apocryphes, chrétiens et non-chrétiens, suggèrent que le phénomène fut connu des incroyants et pouvait avoir été noté dans les annales de Rome<sup>4</sup>.

Ceci, nous pouvons le savoir : les ténèbres ne constituaient pas un phénomène naturel. Les sceptiques ont essayé de les expliquer en termes d'éclipse solaire, ce qui ne pouvait se produire à l'époque de la Pâque<sup>5</sup>. D'autres ont essayé de

---

<sup>3</sup> Comme, par exemple, le noir dans une caverne, toute lumière éteinte.

<sup>4</sup> "Selon Origène et Eusèbe, un historien romain du nom de Phlégion nota (...) ces ténèbres" - R. C. Foster, *Studies in the Life of Christ* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1971), 1282. Tertullien, apologiste de l'Église primitive, se référa à un récit dans les archives romaines faisant mention de cet événement (Tertullien, *Apology* 21.20).

<sup>5</sup> En plus des précisions données dans l'article intitulé : "Six heures sur un croix romaine", considérons aussi qu'une éclipse du soleil ne dure que quelques minutes, alors que ces ténèbres persistèrent pendant trois heures.

---

<sup>1</sup> Le Mont Everest, le plus élevé de tous les sommets de la terre, est situé dans l'Himalaya central, sur la frontière entre le Népal et le Tibet. Il culmine en deux pics, dont le plus haut (appelé le sommet nord) culmine à 8 853,5 mètres.

<sup>2</sup> William R. Nicholson, *The Six Miracles of Calvary* (Chicago : Moody Press, 1928), 17.

dire qu'il s'agissait soit d'un ciel couvert, soit d'une tempête de sable ; mais les auteurs des Évangiles n'auraient pas souligné ainsi un événement si commun. Il existe plusieurs raisons pour croire qu'il s'agissait d'un événement surnaturel, entre autres sa chronologie et son impact sur ceux qui étaient rassemblés autour de la croix<sup>6</sup>.

### Signification de l'obscurité

Il est permis de croire que l'obscurité était le signe divin par lequel Dieu annonça qu'il réalisait son dessein éternel, qui n'avait pas été frustré par les complots des hommes. Le peuple, qui avait demandé un signe venant du ciel (Mt 16.1 ; Mc 8.11 ; Lc 11.16), en reçut un auquel il ne s'attendait pas. *Les ténèbres annonçaient la souffrance, l'agonie du Christ dans sa mort pour nous* (1 Co 15.3) ; *elles annonçaient une lutte, la bataille ultime entre Jésus et les forces du mal* (Gn 3.15 ; Lc 22.53 ; Hé 2.14) ; elles annonçaient la séparation entre Jésus et son Père, car il subissait le châtement extrême pour nos péchés : l'abandon de la part du Père (cf. Mt 27.46).

Par les ténèbres, Dieu tira une couverture noire sur le plus grand mystère des âges : comment un seul homme pouvait mourir pour le péché d'une multitude d'autres. Il convenait que la période de la plus grande souffrance de Jésus soit un temps de silence, un silence qui devrait aussi nous caractériser, nous qui sommes incapables de comprendre totalement ce qu'il fit pour nous.

### LE TREMBLEMENT DE TERRE : PUISSANCE DIVINE (MT 27.46, 50-51BC, 54A ; LC 23.46 ; JN 19.28, 30)

Vers la fin des trois heures d'obscurité, Jésus s'écria : "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*" (Mt 27.46), puis, en rapide succession, trois autres phrases : "J'ai soif" (Jn 19.28) ; "Tout est accompli" (Jn 19.30) ; "*Père, je remets mon esprit entre tes mains*" (Lc 23.46). Puis, "Jésus poussa de nouveau un cri

d'une voix forte et rendit l'esprit" (Mt 27.50). Ce faisant, il déclencha plusieurs événements stupéfiants.

### Secousses

D'abord, la terre trembla (Mt 27.51, 54). Peu de phénomènes s'avèrent aussi terrifiants, car la terre que l'on avait considérée comme solide et ferme ne l'est plus. Nous ne connaissons pas l'ampleur de ce tremblement sur l'échelle de Richter<sup>7</sup>, mais il était assez puissant pour fendre des rochers et ouvrir des tombeaux taillés dans le roc (Mt 27.51-52).

Cette secousse ne fut pas créée tout simplement par la pression de deux plaques de l'écorce terrestre avançant l'une contre l'autre<sup>8</sup>, mais par la main de Dieu, qui en décida le moment et les effets. Elle coïncida avec le moment de la mort de Jésus (Mt 27.50-51), avec le déchirement du voile du temple (Mt 27.51), et avec l'ouverture de certains sépulcres (Mt 27.51-52). L'effet produit sur ceux qui en étaient témoins (Mt 27.54) devait également être l'un des buts de Dieu dans cette circonstance.

### Signification des secousses

Ce tremblement de terre démontra la puissance divine. Quand Dieu donna la loi sur la montagne de Sinäi, "toute la montagne tremblait avec violence" (Ex 19.18). À présent, alors que Jésus accomplissait cette loi, la terre trembla encore. C'était la preuve de la puissance de Dieu, non seulement pour diriger la nature, mais également pour toucher le cœur humain : "Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande crainte et dirent : Il était vraiment le Fils de Dieu" (Mt 27.54). Survenant au moment de la mort du Fils de Dieu, c'était aussi, sans doute, la preuve d'un troisième fait : le pouvoir qu'avait Dieu de détruire le péché.

<sup>6</sup> Le silence du texte sur les trois heures des ténèbres peut suggérer que la foule en désordre se calma pendant ce temps. Avant, les gens de la foule lançaient des insultes ; après, ils se frappaient la poitrine (Lc 23.48).

<sup>7</sup> L'échelle de Richter, ainsi nommée d'après le nom de son inventeur, Charles Richter, mesure la force des tremblements de terre.

<sup>8</sup> Dieu a peut-être employé ce système de déclenchement naturel d'une secousse terrestre ; mais sa chronologie suggère en plus que Dieu en était l'origine directe.

## LE VOILE DÉCHIRÉ : BUT DIVIN (MT 27.50-51A ; MC 15.37-38 ; LC 23.45B)

### Déchirure

Pour voir le troisième miracle, il faut nous éloigner de Golgotha, aller au sud, vers les portes de la ville, et entrer sur les parvis du temple. Au moment où Jésus cria pour la dernière fois et que le tremblement de terre secoua la région, un événement sans précédent eut lieu à l'intérieur du temple : "Et voici : le voile du temple se déchira en deux du haut en bas" (Mt 27.51a ; cf. Mc 15.38 ; Lc 23.45b<sup>9</sup>).

Pour saisir le sens profond de cet incident, il nous faut d'abord comprendre le contexte. Jésus mourut à l'heure de la prière du soir, c'est-à-dire vers 15h00 (Mt 27.46 ; cf. Ac 3.1). À ce moment-là, les fidèles, hommes et femmes, étaient rassemblés sur le parvis des femmes. Pendant qu'ils priaient, un sacrificateur entra dans le temple pour offrir de l'encens.

Imaginons que nous soyons ce sacrificateur, qui a le privilège d'entrer dans le Lieu saint en ce jour, un honneur qui pouvait ne se présenter qu'une fois dans la vie d'un serviteur du temple. Notre cœur bat plus vite lorsque nous pénétrons dans le Lieu saint, et nous voyons directement devant nous le petit autel des parfums, juste devant le voile qui couvre le Saint des saints<sup>10</sup>. Comme son nom le suggère, il s'agit pour nous de l'endroit le plus sacré sur la terre. En nous avançant vers l'autel en or, nous ne pouvons nous empêcher d'être impressionnés par l'énorme voile<sup>11</sup> (9 m x 9 m) devant lequel il est placé et qui avait été fait pour le tabernacle par Moïse selon les instructions suivantes :

Tu feras un voile violet, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors, avec des chérubins que l'on fera avec art. Tu le mettras sur quatre colonnes

d'acacia, couvertes d'or avec leurs crochets d'or, et (posées) sur quatre socles d'argent. Tu mettras le voile au-dessous des agrafes, et c'est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l'arche du Témoignage ; le voile vous servira de séparation entre le lieu-saint et le Saint des saints (Ex 26.31-33).

Quand Salomon fit construire le temple, il reçut sans doute des instructions similaires, car "il fit le voile violet, pourpre et carmin, en byssus, et il y représenta des chérubins" (2 Ch 3.14). Le voile du temple d'Hérode<sup>12</sup> avait sans doute été fait selon le même dessin. Nicholson décrit ainsi l'impression que pouvait avoir un sacrificateur en pénétrant dans le Lieu saint :

C'était un tissu travaillé de manière assez curieuse. Sur un fond de "fin lin retors" se distinguaient des couleurs bleues, pourpres, et écarlates, le tout tissé pour représenter un énorme chérubin. Cette cloison rayonnait de vie et de puissance, en même temps que de beauté et de gloire (...).

Combien cela devait être saisissant à la lueur des chandeliers d'or<sup>13</sup> ! Combien l'esprit du sacrificateur devait s'émerveiller devant ce voile glorieux qui cachait une gloire plus grande encore ! Le voile lui disait solennellement, par l'expression tissée du puissant chérubin veilleur : "jusqu'ici, mais pas plus loin !"<sup>14</sup>

Nous détournons nos yeux du voile et nous nous préparons à servir. Au moment où nous versons de l'encens sur le feu de l'autel, le temple commence à trembler sous nos pieds et nous tombons à genoux<sup>15</sup>. Puis se produit un événement sans précédent : nous entendons un bruit de déchirure, nous regardons en haut et là, à 7 mètres au-dessus de notre tête, une petite entaille paraît au milieu du voile. Devant nos yeux étonnés, elle grandit et s'étend directement

<sup>9</sup> Si nous ne disposions que du récit de Luc, nous pourrions penser que le voile fut déchiré pendant les trois heures de ténèbres (Lc 23.44-45) ; mais quand nous comparons les récits de Matthieu et de Marc, nous comprenons que cet événement eut lieu à la fin de la "neuvième heure".

<sup>10</sup> Seul le souverain sacrificateur avait le droit d'y pénétrer et ce, une fois par an, pendant la fête des Expiations (cf. Hé 9.7 ; Ex 30.10 ; Lv 16.29-34).

<sup>11</sup> Voir 1 Rois 6.20. Une coudée était la distance du coude jusqu'au bout du majeur, c'est-à-dire à peu près 50 centimètres.

<sup>12</sup> Le temple de Salomon fut détruit en même temps que la ville de Jérusalem, au moment de la captivité des Juifs par les Babyloniens. Il avait été reconstruit par Zorobabel, puis par Hérode le Grand.

<sup>13</sup> Dans le tabernacle, un chandelier à sept branches était placé dans le Lieu saint (Ex 25.31-35) ; dans le temple de Salomon, il y avait dix chandeliers (1 R 7.49).

<sup>14</sup> Nicholson, 41.

<sup>15</sup> Le tremblement de terre ne se limitant pas à la zone de Golgotha (il se répandit aux tombeaux de la région - Mt 27.51-53), et les secousses et le déchirement du voile du temple étant liés dans le texte (Mt 27.51), on suppose que le temple fut touché également.

vers le bas, jusqu'à ce que le tissu soit divisé en deux parties et que nous puissions voir jusque dans le Saint des saints ! Voici une chose que nous n'oublierons jamais, une chose à raconter à nos petits-enfants !

Les sceptiques ont essayé d'attribuer ce phénomène à des causes naturelles, comme le tremblement de terre lui-même. Mais cette explication n'est pas satisfaisante. Une secousse assez puissante pour déchirer un rideau suspendu aurait été assez forte pour détruire le temple. De plus, un tremblement de terre détruit normalement des objets solides, mais reste sans effet sur des morceaux de tissu. Si les incroyables précisent que le voile était sans doute vieux et fragile, nous faisons remarquer que, dans ce cas, le voile aurait été déchiqueté et non déchiré "par le milieu" (Lc 23.45).

Cette déchirure n'était pas non plus l'œuvre de vandales. Si des personnes, pour une raison quelconque, avaient décidé de déchirer ce voile, elles l'auraient saisi en bas à gauche et en bas à droite, et la déchirure aurait été faite de bas en haut. Mais le texte décrit clairement une déchirure faite "du haut en bas" (Mt 27.51). Il n'y a qu'une conclusion possible : la déchirure fut produite par une force surnaturelle et invisible, celle de la main de Dieu lui-même<sup>16</sup> !

### **Signification de la déchirure**

Examinons à présent les trois leçons que nous apprend cet événement singulier, des leçons liées au but divin atteint à la croix.

(1) La destruction du voile annonçait la fin de l'économie de l'ancienne alliance<sup>17</sup> (Ancien Testament), car elle coïncidait avec la mort de Jésus, événement qui mettait fin à l'ancienne alliance (Col 2.14) et qui inaugurerait la nouvelle alliance (nouveau testament). L'épistolier aux Hébreux écrivit : "Car là où il y a testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'entre en vigueur qu'après le décès, puisqu'il n'a pas de

validité tant que le testateur est en vie" (Hé 9.16-17).

(2) Comme la voie vers le Saint des saints était ouverte par la déchirure du voile, de même la déchirure de la chair de Jésus annonçait son retour au Saint des saints dans les lieux célestes. L'auteur de l'épître aux Hébreux traça un parallèle entre le Saint des saints et le ciel, d'un côté, et le voile du temple et la chair de Jésus, de l'autre : "Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair" (Hé 10.19-20).

(3) La leçon la plus frappante de la déchirure du voile se situe sans doute dans le fait que, par la mort de Jésus, la voie vers Dieu fut ouverte à tous. Comme nous l'avons vu précédemment, seul le souverain sacrificateur avait le droit de pénétrer au-delà du voile pour entrer dans le Saint des saints. Le voile ayant été éliminé, d'autres pouvaient contempler — et même entrer dans — ce lieu mystérieux. Dans le passage que nous venons de citer, l'auteur dit très clairement que la barrière existant entre Dieu et les hommes a été enlevée. "(Nous avons) un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière" (Hé 10.21-22a).

Non seulement le voile entre Dieu et les hommes est-il enlevé, mais également celui qui existait entre les "sacrificateurs" et les enfants de Dieu "ordinaires" (cf. 1 P 2.5, 9). On pourrait même suggérer que le voile entre les peuples est aussi ôté (cf. Ep 2.14-16). Soyons sûrs de ne pas vouloir le remettre en place<sup>18</sup> !

## **LES MORTS RESSUSCITÉS : PROMESSE DIVINE (MT 27.51B-53)**

### **Résurrections**

Nous voici à présent devant l'un des miracles les plus extraordinaires de toute la Bible, un

<sup>16</sup> Beaucoup de sacrificateurs étant convertis à Christ plus tard (Ac 6.7), on pense que cette étonnante déchirure du voile, connue d'eux tous, y contribua.

<sup>17</sup> Comparons cette déchirure du voile à celle d'un contrat venu à terme. Ainsi, Dieu déchira le contrat de l'ancienne alliance.

<sup>18</sup> On essaie de remettre le voile en place quand on se réfère à l'ancienne alliance pour son autorité en matière de religion chrétienne ; quand on établit une prétrise entre les hommes et Dieu ; quand on élève des barrières entre les races et les ethnies ou entre des niveaux sociaux, etc.

événement décrit pourtant en peu de mots. Selon Matthieu 27, lorsque “les rochers se fendirent” par l’effet du tremblement de terre, “les tombeaux s’ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient décédés ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux, entrèrent dans la ville sainte, après la résurrection (de Jésus) et apparurent à un grand nombre de personnes” (vs. 51b-53). Il s’agit en fait de deux miracles : (1) l’ouverture des tombeaux, probablement tard dans la journée de vendredi et (2) la résurrection des morts, qui eut lieu dimanche matin (peut-être en même temps que la résurrection de Jésus). Matthieu réunit les deux événements, et nous les étudierons ensemble.

Lorsque la secousse fit se fendre les rochers, quelques-uns des tombeaux dans la zone de Golgotha furent ouverts<sup>19</sup>. Il s’agit d’un phénomène sélectif, car le texte suggère que les seules tombes ouvertes étaient celles dont des “saints” sortirent. Ces “saints” étaient des personnes fidèles à leur Dieu ayant vécu sous la loi de Moïse (cf. Ps 34.10<sup>20</sup>).

Le tremblement avait ouvert les tombes et exposé les corps de ces saints. Mais on ne pouvait s’occuper de ces corps sans les toucher, c’est-à-dire sans se rendre cérémoniellement impur (Nb 19.11). Une personne impure n’avait pas le droit de manger le repas du sabbat. De plus, on ne pouvait travailler pendant le sabbat (Ex 20.8-11). Il est donc probable que ces corps soient restés exposés, à la vue de tous, le vendredi soir, toute la journée de samedi, et une partie de dimanche.

Puis, peu après la résurrection du Christ, sans doute, Dieu ressuscita ces saints, qui sortirent et entrèrent dans Jérusalem, où ils furent vus par beaucoup de personnes. Plusieurs détails nous restent obscurs : (1) nous ne savons pas qui fut ressuscité, bien que le texte suggère que ces personnes étaient connues des habitants de Jérusalem ; (2) nous ne savons pas à qui elles apparurent, même si le texte de Matthieu suggère que beaucoup de gens à Jérusalem pouvaient

témoigner de la véracité de son récit ; (3) nous ne savons même pas quelle était la nature exacte de cette résurrection, mais nous pouvons supposer que, comme ceux qui avaient été ressuscités dans l’Ancien Testament et pendant le ministère du Christ, ils avaient à mourir physiquement une deuxième fois<sup>21</sup>.

Malgré tout ce que nous ne savons pas sur cet incident, nous devons considérer l’impact de ce qui arriva. Normalement, dans l’Ancien Testament, on peut compter sur les doigts d’une seule main le nombre de personnes ressuscitées<sup>22</sup> ; mais ici, en même temps, furent ressuscités “de nombreux saints” (TOB). Remarquable !

### Signification des résurrections

Nous ne connaissons jamais, ici-bas, tous les détails de cet événement. Mais le fait que le texte nous dise que ces saints furent ressuscités “après” la résurrection de Jésus suggère un lien entre les deux. La conclusion logique serait de dire que sa résurrection rendit possible la leur — tout comme elle rend possible la nôtre. Paul écrivit : “Mais maintenant, Christ est ressuscité d’entre les morts, il est les prémices<sup>23</sup> de ceux qui sont décédés” (1 Co 15.20). *Ce miracle annonce donc une promesse divine*. Si nous sommes, effectivement, des saints de Dieu (c’est-à-dire des chrétiens fidèles), nous aussi serons relevés pour entrer dans la gloire de Dieu, “au dernier jour” (Jn 6.40) ! Paul écrivit encore :

Voici que je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Il faut en effet que ce (corps) corruptible revête l’incorruptibilité, et que ce (corps) mortel revête l’immortalité. Lorsque ce (corps) corruptible aura revêtu l’incorruptibilité, et que ce (corps) mortel aura revêtu l’immortalité, alors s’accomplira la parole qui est écrite : *La mort a été engloutie dans la*

<sup>19</sup> Les archéologues confirment l’existence de nombreux sites funéraires dans la région.

<sup>20</sup> Le mot “saint” signifie “mis à part”. Quand nous devenons des enfants de Dieu, nous sommes séparés pour son service.

<sup>21</sup> En d’autres termes, leur résurrection ne fut pas comme celle de Jésus, qui ne mourra jamais plus.

<sup>22</sup> Seules trois personnes furent ressuscitées dans l’Ancien Testament (cf. 1 R 17 ; 2 R 4 ; 13), trois pendant le ministère du Christ (Mt 9 ; Lc 7 ; Jn 11) et deux pendant le ministère des apôtres (Ac 9 ; 20).

<sup>23</sup> Les “prémices,” première partie de la récolte, consacrée au Seigneur (cf. Ex 23.19), constituaient dans un sens la garantie du reste de la moisson.

victoire (...). Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! (1 Co 15.51-54, 57.

Quelle promesse !

### CONCLUSION

Pouvons-nous regarder la croix sans que notre cœur en soit touché ? Le ciel était touché, car couvert de ténèbres ; les rochers étaient touchés, car fendus ; le voile était touché, car déchiré en deux, de haut en bas ; les tombeaux de plusieurs saints étaient touchés, car ouverts ; les saints eux-mêmes étaient touchés, car ressuscités à la vie ; même des cœurs endurcis autour de la croix étaient touchés car, quand les hommes virent ce qui se passait, ils s'écrièrent : "Il était vraiment le Fils de Dieu" (Mt 27.54 ; cf. Mc 15.39 ; Lc 23.47-48). Et nous ? Si notre cœur a été touché par la mort de Jésus, il faut répondre aujourd'hui à l'appel de Dieu !

### NOTES

Plusieurs procédés visuels seront utiles pour illustrer cette étude. Vous pouvez faire quatre cartes avec, sur un côté, les noms des miracles ("Ténèbres", "Tremblement de terre", "Voile déchiré", "Morts ressuscités") ; de l'autre côté, vous écrivez les significations correspondantes ("Signe", "Puissance", "But", "Promesse").

Vous pouvez utiliser des objets comme illustrations. Pour les ténèbres, couvrir une croix avec un tissu noir ; pour le tremblement de terre, une grosse pierre qui a été cassée (en le tenant bien jusqu'à la "casser" au moment approprié) ; pour le voile, déchirez un morceau de tissu coloré ; pour la résurrection des morts, utilisez une poupée miniature, que vous tenez sur votre main au moment de parler des corps exposés, et que vous remettez sur ses pieds au moment de parler de la résurrection. Avec un peu de

créativité, vous pouvez inventer toutes sortes d'aides visuelles (sur tableau, sur flanelle, etc.) à utiliser en conjonction avec des mots clés, des passages, des images, etc.

---

### C'EST ÉTONNANT !

La naissance de Jésus provoqua des événements surnaturels ; nous serions surpris si sa mort ne produisait pas le même genre de phénomène.

### FACE À LA MORT

Quand le prédicateur G. C. Brewer approchait de la mort, il avoua à des amis que les poèmes, les illustrations, etc., qu'il avait utilisés dans sa prédication n'étaient pas pour lui une source de réconfort. À la question : "Frère Brewer, quelle est donc la source de votre réconfort ?", il répondit : "la résurrection de Jésus-Christ." Il est sorti de la tombe ! Cela fait toute la différence. Voici à quoi nous tenir, quelque chose de réel qui nous aidera ici bas et dans l'éternité. Convaincus par les preuves de cette résurrection, déclarons tous avec Thomas : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

Adapté de Avon Malone, "Reaching Modern Man with the Risen Lord",  
In *We Preach Christ Crucified*,  
ed. Jerry Rushford

### PREUVES PLUS FORTES QUE L'INCRÉDULITÉ

"Je ne pouvais pas réfuter le christianisme, parce que je ne pouvais nier un événement de l'histoire : la résurrection de Jésus-Christ. Je devins croyant."

*The Resurrection Factor*,  
Josh McDowell